

L'eau : enjeu de 30 ans de coopération

Dans le cadre du programme Erasmus+ et d'une coopération de longue date, trois enseignants-chercheurs de l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement, basé à Ouagadougou au Burkina Faso, ont été accueillis à l'ENGEES.

Du 16 au 19 juin 2025, le séjour des partenaires Burkinabés a été l'occasion de renforcer les échanges pédagogiques et scientifiques entre les deux établissements, partenaires historiques depuis plus de trente ans.

Moussa Diagne FAYE, Lawani Adjadi MOUNIROU et Harinaivo Anderson ANDRIANISA, tous trois enseignants-chercheurs* de l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2iE), ont été accompagnés pour suivre un programme riche tout au long de leur séjour par Adrien WANKO et Sylvain PAYRAUDEAU, enseignants-chercheurs à l'ENGEES, ainsi que par Caroline SCHMITT-PIQUEREL, responsable des relations internationales. Leur programme a mêlé immersion dans la vie académique de l'école, visites techniques et temps d'échange sur les projets de recherche et de formation communs.

Les trois collègues du 2iE ont notamment participé à plusieurs travaux dirigés, visité les laboratoires et sites d'étude de l'ENGEES, et animé une conférence à destination des élèves



ENG
ges
p
o
t
a
b
l
e
a
u
B
u
r
k

ina Faso.

Un partenariat de longue date et toujours actif

Les liens entre l'ENGEES et le 2iE remontent à 1994 et se sont progressivement renforcés au fil des années. Lawani Adjadi MOUNIROU se souvient être venu à l'ENGEES en 2003 en tant qu'étudiant. A cette époque chaque élève du département Génie de l'eau rejoignait Strasbourg pour un séjour de formation de 2 semaines.

En 2014, la collaboration s'est étendue : du côté de la recherche, avec notamment des thèses codirigées autour du traitement des boues de vidange, ainsi que du côté des mobilités étudiantes devenues régulières.

Un cadre Erasmus+ pour structurer les échanges

Grâce au programme Erasmus+, l'ENGEES a pu accueillir officiellement ces enseignants dans le cadre d'une mission d'enseignement et d'échange de bonnes pratiques. L'un des objectifs était aussi de consolider un projet de formation de techniciens de l'eau initié il y a plusieurs années en partenariat.

Caroline SCHMITT-PIQUEREL souligne : « Erasmus+ permet de financer sur trois ans des projets structurants hors Europe. Ce partenariat avec le 2iE est particulièrement cohérent car nos formations sont très alignées sur les thématiques de l'eau et de l'environnement. Les mobilités étudiantes en sont facilitées et nous avons déjà accueilli 17 étudiantes et étudiants du département Génie de l'eau du 2IE pour un semestre minimum ».

Pour Sylvain PAYRAUDEAU, cette relation repose sur une vision commune :

« L'intérêt de notre collaboration, c'est ce double regard Sud-Nord, qui apporte aux étudiants une richesse d'analyse et de compréhension des enjeux [communs]. »

Regards croisés sur les pratiques pédagogiques



Durant leurs séjours, les enseignants-chercheurs du 2iE ont observé de près les méthodes pédagogiques mises en œuvre à l'ENGEES, notamment l'approche par projet et la place accordée à l'autonomie des étudiants. A 2iE, les cours magistraux et l'enseignement en face à face restent très ancrés dans les habitudes éducatives,

du primaire jusqu'à l'université. Cela rend difficile la transition vers des formats plus actifs, comme l'auto-apprentissage ou les projets collectifs. C'est dans ce sens que l'approche par compétence et par projet est entrain d'être mis en œuvre au sein de l'établissement.

À l'ENGEES, ce changement de méthode est aussi le fruit d'une expérience collective, comme l'explique Sylvain PAYRAUDEAU :

« On s'est rendu compte qu'après les cours en amphithéâtre d'hydrologie, il fallait souvent tout réexpliquer en début de TD. C'était contre-productif. Nous avons modifié notre manière d'enseigner certaines unités d'enseignements en allant directement sur le terrain ».

Une collaboration porteuse d'enjeux scientifiques

Pour les équipes des deux institutions, ce séjour représente une étape clé dans la consolidation des liens entre l'ENGEES et le 2iE.

Au-delà de la formation, cette collaboration représente un fort intérêt sur le plan de la recherche. Adrien WANKO, souligne l'intérêt des collaborations.

« Le contexte sahélien, avec ses contraintes extrêmes, offre un terrain d'étude précieux. Cela permet de tester des hypothèses, de confronter des approches, et d'éprouver nos méthodes sur des réalités très concrètes ».

Lawani Adjadi MOUNIROU, conclut cette visite : « Ces échanges sont source d'inspiration. Cela nous permet de voir comment enseigner différemment, d'explorer des synergies en recherche, et de construire ensemble des projets au service des enjeux de l'eau, de l'environnement, des aménagements et de l'énergie. »

Le séjour de ces trois enseignants-chercheurs marque une

nouvelle étape dans une coopération, certes de très longue date, mais toujours bien vivante, en constante évolution, et résolument tournée vers les défis partagés de l'eau et de l'environnement.

*Jeanne Nébié, en charge de la qualité au 2IE a également effectué un séjour de quelques jours à l'ENGEES peu avant, dans le cadre de ce partenariat du programme Erasmus+. Elle a accompagné Aude Distel, chargée de la qualité à l'ENGEES durant l'audit interne.

En savoir plus sur la [place de l'international à l'ENGEES](#)

Contact : Caroline SCHMITT-PIQUEREL, Responsable du Service Relations Internationales – École Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg, caroline.schmitt@engees.unistra.fr

Une connexion aménagée

Durant 4 semaines, 6 jeunes étudiants du Beijing Vocational College of Agriculture accompagnée d'une de leur enseignante en aménagements paysagers, se sont plongés dans la beauté des jardins français, aussi bien par les visites que par la pratique.



Chen Yifei, Li Tianzi, Guo Xinyu, Cui Jing, Baihua et Li Guangyi ne se doutaient pas, lorsqu'ils ont commencé leur formation post-bac chinois (gaokao), il y a 2 ans, que leur cursus les emmènerait à découvrir la France à travers l'aménagement paysager. Mais grâce à la mise en place d'une coopération durable et réciproque, 4 établissements français et le Beijing Vocational College of Agriculture-BVCA ont pu concrétiser une deuxième vague d'échanges après celle effectuée en 2024*.

Un point d'entrée par la découverte et l'immersion dans les jardins français fut la visite du lycée horticole professionnel Camille Godard de Bordeaux-Le Haillan.

Au programme de la première semaine, des visites de parcs et jardins bordelais, de domaine viticole ayant intégré l'aménagement paysager à leurs espaces verts et des aménagements urbains autour de la Cité du vin.



En dehors des visites, les interactions entre les étudiants furent nombreuses. Que ce soit autour d'activités pédagogiques comme un chantier de construction paysagère sur le site du Haillan ou bien la présentation des jardins à la chinoise par les Pékinois, d'activités culturelles telles que la calligraphie et la découverte du vin, ou bien d'activités sportives avec du rugby, du badminton et la montée de la Dune du Pilat. Des liens se sont créés et ils pourront être renforcés lors d'une prochaine mobilité des jeunes français en Chine.



Direction la Charente-Maritime et Saintes

A nouveau, un programme de grande qualité mêlant échanges

entre apprenants et visites sur le terrain a été proposé.

L'histoire des jardins chinois a su captiver les jeunes de BTS en Aménagement paysager de Saintes. Ils ont ensuite pu présenter leur filière et leur quotidien grâce à des échanges en anglais encadrés par les enseignants de langues vivantes.

La participation au concours de Saint-Fraigne en Charente sur le thème « Cinéma du 21ème siècle » via le chantier école a permis aux jeunes chinois de mieux s'imprégner de la culture et des cultures françaises.

Les visites des jardins de Saintes aux côtés de professionnels des espaces verts ont permis d'approfondir les échanges sur des questions techniques et pratiques.

Enfin, « cerise sur le gâteau », les Pékinois ont pu participer au festival de l'Agrocampus le samedi, donnant lieu à de nombreuses interactions avec les visiteurs et apprenants français.



Le chemin vers le nord allait se poursuivre avec une étape d'une semaine à Bressuire, la capitale du Nord Deux-Sèvres.

Bien que cette semaine fut impactée par le pont de l'Ascension, les équipes du Campus des Sicaudières se sont mobilisées pour que la qualité du programme puisse avoir un impact bénéfique sur le long terme pour les apprenants chinois.

Au cours des deux premiers jours, l'accent fut mis sur les projets en collaboration avec les stagiaires adultes en formation horticulture et aménagements paysagers. Que ce soit durant les visites du Château Colbert ou du parc oriental de Maulévrier ainsi que durant la réalisation du jardin chinois nommé « *L'éventail s'ouvrant à la lumière* » dans les espaces verts du campus, la connexion entre les apprenants fut forte



et le restera.

La découverte du château de Villandry et de ses célèbres jardins à la française, la roseraie de Doué-la-Fontaine, les parcs et jardins de la ville de Bressuire, et même la boulangerie d'un artisan sacré aux Olympiades des métiers de Shanghai, autant de lieux et de souvenirs immortalisés par les jeunes, qui seront partagés et valorisés à leur retour en Chine.



campus.

Cette année, la « fête des bateaux dragons » tombait justement le samedi 31 mai. Cela a donné lieu à un atelier de fabrication de raviolis chinois qui a plu aussi bien à certains stagiaires français revenus pour l'occasion, qu'à Faniry, la service civique malgache du



Les semaines défilent à toute vitesse et le temps est venu pour nos chers étudiants chinois de conclure leur immersion par la capitale, Paris.

C'est encadré par les équipes de l'école du Breuil, que nos 6 étudiants et leur enseignante vont finir cette formidable expérience.



Au programme de la semaine parisienne, l'apprentissage de la

taille d'arbustes dans les 10 ha du parc de l'école. Des chantiers d'aménagement paysager avec quelques uns des 25 jardiniers de l'école. Des parcs et jardins cultes de la région tels que Versailles, la Butte-Chaumont, l'Ile florale, les Tuilleries et les berges de Seine ont conclu ses visites culturelles et professionnelles .



Après ces 4 semaines d'intenses apprentissages, les 6 étudiants pourront rentrer en Chine riches de nouveaux savoirs et se faire les ambassadeurs d'une approche française des parcs et jardins auprès des multiples acteurs qu'ils croiseront durant leur carrière.

Encore merci aux équipes des différents établissements français de s'être investis au-delà de ce qu'ils leur étaient demandés pour permettre de faire vivre à ces jeunes, un mois inoubliable.

A lire aussi, [Un jardin qui rassemble](#), article présentant le

premier cycle d'accueil, découlant de ce partenariat « aménagement paysagé », publié en juillet 2024.

Max Monot, animateur du réseau Chine de l'enseignement agricole, max.monot@educagri.fr

« Māruuru roa » à la Pologne

La promotion des 10 élèves de premières Bac Pro Aménagement Paysager du lycée d'enseignement agricole d'Opunohu à Moorea ont vécu une expérience exceptionnelle de mobilité en Pologne, du 7 au 23 mai 2025, dans le cadre d'un échange professionnel et interculturel soutenu par la programme Erasmus +.

Une aventure humaine et pédagogique – Après une escale à Berlin et plusieurs heures de route à travers les paysages de l'Europe centrale, le groupe accompagné de leurs enseignants, Mme Le Tiec, M. Faremiro, et de Mme Teheura, cheffe du service d'entretien du lycée d'Opunohu, a rejoint la petite ville de Bonin, située en Poméranie occidentale. Ce séjour a été l'occasion de renouer les liens avec Mme Renata Kwolek, référente Erasmus+ du lycée agricole de Bonin, déjà partenaire d'un premier projet qui s'est déroulé en 2024.

L'établissement de Moorea valorise l'inclusion de l'ensemble de ses personnels dans les actions Erasmus+ et cette dynamique fût pleinement incarnée par la présence de Mme Teheura en Pologne.

Des ateliers techniques en partenariat avec les élèves polonais

Encadrés par Mme Agnieszka Gostomczyck, enseignante en aménagement paysager à Bonin, les jeunes polynésiens ont participé à plusieurs ateliers en lien avec les espaces verts tels que la taille de haies, entretien de massifs floraux, tonte de pelouse à l'aide d'outils électriques professionnels. Chaque tâche a été réalisée par binôme franco-polonais, favorisant les échanges professionnels, linguistiques et culturels. Ensemble, ces jeunes futurs paysagistes ont contribué à l'embellissement du cadre de vie du lycée de Bonin.



Coopération autour des jardins pédagogiques

Depuis 2012, deux jardins thématiques, japonais et français, co-financés par l'initiative européennes » Young Professionals », permettent aux élèves de Bonin de s'exercer à la conception, la réalisation et l'entretien paysager. C'est dans de ce cadre que le classe de première bac pro Aménagement Paysager d'Opunohu a collaboré à la gestion de ces espaces, tout en découvrant la flore locale et les techniques d'entretien spécifiques au climat de l'Europe du Nord.

Découverte de l'agro-équipement et des technologies agricoles polonaises

L' atelier d'agro-équipement du lycée agricole de Bonin a ouvert ses portes aux élèves polynésiens. Ces jeunes apprenants ont pu découvrir les matériels agricoles utilisés dans les vastes plaines de Pologne pour la culture du blé et du colza. Ils se sont aussi initiés à la conduite d'un tracteur ainsi qu'à l'usage d'un drone en contexte agricole, découvrant ainsi des outils innovants et adaptés aux réalités locales des grandes cultures.

Fait notable dans l'enseignement agricole polonais, les apprenants polonais bénéficient d'un accès gratuit à la formation sur les véhicules pédagogiques des lycées agricoles polonais (seul l'examen national du permis de conduire reste payant). Cette organisation est une belle illustration de l'engagement éducatif du lycée de Bonin, tant sur le plan technique qu'humain.

Une immersion dans l'histoire européenne

Le séjour a aussi permis un plongée dans l' »Histoire » avec la visite marquante du musée de la Seconde Guerre Mondiale à Gdansk. Ce moment fort a été partagé avec trois élèves du lycée partenaire renforçant encore l'esprit de cohésion et d'ouverture internationale.

Une expérience inoubliable

Cette mobilité en Pologne représente bien plus qu'un simple voyage, c'est une aventure humaine, technique et citoyenne où nos jeunes polynésiens grandissent au contact d'autres cultures tout en valorisant leurs compétences et leur savoir-faire.



Pour rappel, depuis 2023, le lycée agricole de Bonin en Poméranie occidentale et l'établissement agricole d'Oponohu sont liés par un accord-cadre de coopération suite au School Dating mis en place par le Bureau des relations européennes et de

la coopération internationale de la Direction Générale de l'enseignement et de la Recherche en 2021 pour développer des mobilités entrantes et sortantes via des groupes de jeunes bac pro en mai 2024 et 2025, des mobilités de personnels et des stages d'observation en génie alimentaire cette année 2025.

Ces 2 solides partenaires franco-polonais travaillent en ce moment à la mise en place d'une candidature Erasmus action clé n°2 – Coopération entre organisation et institutions (KA 2) qui sera déposée en octobre 2025, sur la thématique sécurité alimentaire et plus particulièrement légumes et fruits patrimoniaux.

Pour en savoir plus sur ces deux établissements partenaires français et polonais

**titre de l'article en partie en polynésien, Māuruuru roa ! signifie Merci beaucoup*

Contact : Pascale Labrousse, animatrice des réseaux Pologne-Pays Baltes-Italie-Grèce-Chypre-Malte, pascale.labrousse@educagri.fr

Erasmus+ c'est aussi du « capacity-building » !

Trois missions de formation agricole basées sur des échanges de pratiques se sont déroulées, tout au long de l'année 2024, entre la France, le Portugal et l'Arménie pour aboutir à une *SMART Farm* en Arménie.

Dans le cadre du programme Erasmus +, le projet « CB4WBL » « *an innovation model of SMART farm adjacent to VET institution fort students work-based learning towards better employability* » vise à renforcer la capacité des prestataires de formation et d'enseignement professionnel arméniens à fournir une *Work Based Learning* par le développement et la mise en œuvre d'un modèle innovant de ferme *SMART* adjacent à l'établissement permettant aux étudiants d'apprendre sur le lieu de travail et de développer les compétences pertinentes pour une meilleure employabilité ; ainsi que les compétences à l'appui de la transmission verte.

Les 3 pays partenaires de ce projet échangent pour renforcer

leur coopération, enrichir les pratiques pédagogiques et favoriser la découverte de nouveaux modèles d'enseignement agricole. À travers des missions, les membres des équipes de direction et des enseignants ont l'opportunité d'échanger et renforcer leurs connaissances mutuelles sur les systèmes éducatifs des trois pays.

Un programme de formation transnational

Trois missions ont été organisées dans le cadre de ce programme Erasmus+, en lien avec le lycée des Sardières, établissement situé en bordure de la ville de Bourg-en-Bresse en France. Ce lycée dispose d'une exploitation et d'un atelier de transformation ce qui correspond aux attentes et projets du lycée de Stepanavan en Arménie. Alexandra Costa Artur, directrice d'Imanovation du Portugal et Arakik Navoyan, président d'ACEP en Arménie, animent ce projet dans les deux pays partenaires.

Séminaire de lancement en Arménie



Au printemps 2024, une première mission en Arménie, au Collège agraire de Stepanavan, dans la région du Lori, a permis aux

participants, Vincent Chaverot enseignant en agronomie et Pierre Mouroux enseignant en zootechnie de découvrir les pratiques agricoles en Arménie.

L'objectif principal était d'observer et échanger sur les méthodes d'enseignement agricole dans un pays en pleine transition agricole. Arayik Chaboyan directeur du lycée de Stepanavan et son équipe pédagogique ont ainsi pu partager les savoir-faire de chacun, afin de faire évoluer les pratiques d'enseignement agricole en Arménie notamment en intégrant des innovations agricoles et en projetant de développer une exploitation agricole et un atelier de transformation fromagère comme supports de formation.

Découvertes et réflexions en France

En octobre 2024, le lycée des Sardières à Bourg-en-Bresse



g -
en
-
Br
es
se
en
ré
gi
on
Au
ve
rg
ne
-
Rh
ôn
e-
Al
pe
s

avec à sa tête le proviseur Mr Charvin, a joué un rôle clé dans l'accueil d'une de ces missions tripartites. Ce lycée, qui dispose de son exploitation agricole avec un atelier de transformation, a utilisé ses installations comme support pédagogique pour illustrer les pratiques agricoles françaises.

L'exploitation du lycée des Sardières est de type polyculture : élevage avec un troupeau laitier, un atelier volailles de Bresse AOP, un atelier volailles fermières de l'Ain et des surfaces associées. L'objectif était de permettre à la délégation arménienne, constituée de l'équipe pédagogique de Stepanavan et accompagnée d'un représentant du ministère de l'éducation, de se familiariser avec la gestion d'une exploitation moderne et durable tout en échangeant sur les modèles éducatifs spécifiques à chaque pays.

Spécificités du modèle portugais



En novembre 2024, une mission au Portugal, à permis aux participants de se pe

n c
h e
r
s u
r
l e
s
s p
é c
i f
i c
i t
é s
d u
s y
s t
è m
e
é d
u c
a t
i f
a g
r i
c o
l e
p o
r t
u g
a i
s
e t
d e
v i
s i
t e
r

de
s
ex
pl
oi
ta
ti
on
s
ag
ri
co
le
s
lo
ca
le
s.
Ce
s
éc
ha
ng
es
on
t
ét
é
an
im
és
pa
r
Ir
in
a
Vi

n h
a s
,

d i
r e
c t
r i
c e
a d
j o
i n
t e
d e
l '
E s
c o
l a
P r
o f
i s
s i
o n
a l
A g
r í
c o
l a
D .

—
Pa
i ã
.

Ce fut également l'occasion d'échanger sur les référentiels et pratiques pédagogiques concrètes sur les supports de production tout en partageant des expériences en matière

d'enseignement et de formation agricole.

Se retrouver sur des objectifs communs

L'un des objectifs majeurs de ces missions est de mettre en valeur l'utilisation des exploitations agricoles comme supports pédagogiques. En effet, ces sites sont des lieux idéaux pour l'application concrète des enseignements théoriques et permettent aux étudiants d'observer la réalité du terrain.

Les échanges ont ainsi permis d'enrichir les pratiques pédagogiques de chacun des pays participants. En effet, le collège agraire arménien souhaite installer une « smart farm ».

Les missions ont également permis de découvrir les systèmes d'enseignement agricole des différents pays, favorisant une approche comparative et une meilleure compréhension des défis communs et des solutions mises en œuvre dans chaque contexte national. Ce dialogue interculturel est essentiel pour préparer les jeunes générations d'agriculteurs aux défis mondiaux de l'agriculture.

Une dynamique de coopération pour l'avenir de l'agriculture

Ces échanges entre l'Arménie, la France et le Portugal ouvrent la voie à une coopération plus large, notamment dans le domaine de la formation agricole. À travers ces missions, les personnels de la direction et les enseignants ont non seulement renforcé leurs connaissances sur les systèmes agricoles européens et arméniens, mais ont aussi développé un réseau de partenariats internationaux propice à la diffusion de pratiques agricoles innovantes et durables.

Le programme Erasmus+, dans ce contexte, est bien plus qu'une simple opportunité d'échange académique ; il représente une dynamique stratégique pour l'avenir de l'agriculture européenne et internationale.

Les objectifs du projet Erasmus+ CB4WBL Arménie-Portugal-France

- *Renforcement des capacités du personnel des institutions arméniennes concernées sur les approches pédagogiques, l'enseignement et les méthodes d'apprentissage orientés WBL.*
- *Développement du modèle de SMART Farm adjacent à l'établissement de FEP visant la production et la vente de lait et de produits laitiers permettant aux étudiants de participer à l'apprentissage sur le lieu de travail.*
- *Révision des normes d'éducation de l'État et des programmes modulaires des spécialités « Vétérinaire », « Technologie du lait et des produits laitiers » et « Gestion » pour la livraison par un régime WBL à SMART Farm*
- *Création des conditions légales et de transformation du lait nécessaires dans la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP*
- *Pilotage des programmes révisés des spécialités « Lait et technologie laitière » et « Gestion » par le biais du programme WBL à la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP.*

En savoir sur le projet Erasmus+ CB4WBL
<https://www.cb4wbl.com/en/>

Page Facebook du partenaire arménien :
<https://www.facebook.com/ErasmusCB4WBL>

Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr